

LE GRAND DUC

VOL. 18 N° 1 • AVRIL 2009

20^e



COO
Club d'ornithologie d'Ahuntsic



Paruline à croupion jaune (photo : Michel Bérubé)

sommaire

Album-photo	2	Le club et ses membres	11
Le mot du président	3	Le roi de la Forêt Montmorency	12
Nouvelles du conseil	4	Suggestions d'espèces d'arbres pour attirer les oiseaux	13
La rubrique du 20 ^e	6	Conférences	15
Entrevue avec Michel Bertrand	7		
Effets des changements climatiques sur les oiseaux	9		

album photo

PAR FRANÇOIS HÉBERT, RICHARD JUTRAS ET DANIEL MURPHY



Harfang des neiges (photo : François Hébert)



Pic mineur (photo : Richard Jutras)



Mésange bicolore (photo : Daniel Murphy)

Éditeur

Club d'ornithologie d'Ahuntsic

Coordination

Josette Giroux

Équipe de rédaction

Josette Giroux

Collaborateurs

Michel Bérubé
André Brazeau
Camille Dufresne
Josette Giroux
François Hébert
Brad Hurley
Richard Jutras
Linda LeBrun
Daniel Murphy
Christiane Prévost

Révision linguistique

Poste à combler

Conception graphique

Sylvain Campeau

Distribution

Durapro 1987

Diffusion électronique

Francine Lafortune

Changement d'adresse

info@coamontreal.org

Parutions

Le Grand-duc est publié trois fois par année et distribué aux membres du club.

Publicité

info@coamontreal.org

Le contenu du bulletin ne peut être reproduit ni traduit sans l'autorisation écrite du coordonnateur. Les idées émises dans les textes n'engagent que les auteurs.

Bonjour à tous les membres.

L'hiver en est rendu à ses « derniers milles » selon l'expression consacrée. Le printemps n'est pas très loin devant et il marquera une fois de plus l'éveil de la nature.

J'ai pu assister à la majorité des activités offertes par le Club cet hiver et je dois vous dire que nous avons passé des moments très agréables. Nous avons fait de bien belles observations et avons visité des endroits intéressants en bonne compagnie.

Le printemps qui vient marquera le retour des nombreux migrateurs et la reprise des activités pour certains de nos membres qui ont été moins actifs pendant la période hivernale. Le Club vous offre une belle brochette d'activités en cette année anniversaire et nous espérons que plusieurs d'entre vous seront présents pour bénéficier du travail accompli par les membres qui contribuent au succès du COA. Notre Club a 20 ans cette année et il est toujours aussi actif et fidèle à ses objectifs de promouvoir le loisir ornithologique, de regrouper les ornithologues amateurs, de partager nos connaissances ainsi que de protéger les habitats et favoriser la nidification des oiseaux.

Plusieurs d'entre vous auront peut-être noté par vos observations une diminution des nombres d'individus ou des espèces ou une combinaison des deux. La perte d'habitats et les changements dans l'environnement ne sont sûrement pas étrangers à ce phénomène. En faisant tous notre part pour protéger l'environnement et en donnant l'exemple par des comportements responsables, nous aiderons par le fait même notre propre cause en contribuant à l'amélioration de la condition de vie et donc à la prolifération des oiseaux que nous apprécions tant.

Beau printemps et bon été à tous, je vous souhaite d'agréables moments et de belles rencontres. Nous avons un beau programme à votre intention et espérons que vous saurez en profiter. Au plaisir de vous rencontrer sur le terrain.

nouvelles du conseil

PAR DANIEL MURPHY

Assemblée générale

Le Club a tenu l'Assemblée générale annuelle des membres le 26 janvier dernier. C'est à cette occasion que les membres peuvent venir se renseigner sur la bonne marche de leur Club ainsi que de faire valoir leurs points de vue et suggestions de façon démocratique.

Les membres du Conseil ont fait le bilan de l'année 2008 en présence d'une maigre assistance (une vingtaine de personnes incluant les membres du conseil d'administration). Les personnes présentes ont appris que :

- Le Conseil a proposé des modifications aux Règlements généraux du Club pour fins de clarification. Ces changements ainsi que l'article traitant de la compensation financière des guides ont tous été ratifiés par l'assemblée. Le texte des Règlements généraux est maintenant disponible sur le site web du Club.
- L'année 2008 s'est soldée financièrement par un déficit d'environ 2000 \$. Le trésorier a expliqué les principales causes de ce déficit à l'assemblée et le Conseil accordera la priorité au redressement de ce déficit pour l'année à venir.
- Le Club a offert 54 sorties aux membres en 2008 et que, malgré plusieurs annulations dues à la météo ou aux difficultés d'accès à certains sites, plus de 580 membres y ont participé grâce à la générosité de 17 guides qui nous ont fait visiter 28 sites.
- Le Club a offert quatre conférences en 2008. Avec une assistance moyenne inférieure à 60 personnes, cette activité demeure déficitaire dans sa forme présente, compte tenu des frais de location de la présente salle et les cachets des conférenciers.
- Le Club a conclu une entente de cinq ans avec les autorités du Parc national d'Oka pour le maintien et le suivi des nichoirs. Le Conseil souhaite une participation accrue des membres à cette belle activité.
- *Le Grand-duc* a été publié trois fois en 2008 et continue d'être très apprécié des membres. **Benoit Dorion** a passé le flambeau à **Josette Giroux** pour la coordination et **Sylvain Campeau** continuera son superbe travail de mise en page en 2009.
- Le nombre d'adhésions a été en légère diminution l'an dernier, le Club comptait près de 250 membres à la fin de 2008.
- Le contenu du nouveau site web du Club augmente continuellement et les membres s'y inscrivent et le consultent en nombres croissants.

Le Conseil a procédé à la nomination de deux nouveaux membres honoraires en cette année de notre 20^e anniversaire. **Yvette Roy** et **Denis Jutras** ont mérité ce titre. Tous deux sont membres depuis la fondation du Club en 1989 et madame Roy compte parmi les membres les plus actifs; elle participe et organise même plusieurs sorties.

Chaque Assemblée générale amène des changements au Conseil d'administration du à l'alternance des périodes des mandats des administrateurs. Les mandats de **Sylvie Thibault**, **Simon Bellemare**, **Benoit Dorion**, **Michel Lord** et **André Vaillancourt** se terminaient à la fin de 2008. Simon Bellemare a signifié son intention d'entreprendre un nouveau mandat de deux ans comme administrateur au sein du Conseil. Benoit Dorion, Michel Lord, Sylvie Thibault et André Vaillancourt quittent cette année avec les remerciements du Conseil au nom des membres pour leur contribution au Club. Les administrateurs qui demeurent en poste pour la deuxième année de leur mandat accueillent donc Simon Bellemare qui est accompagné de trois nouveaux venus soit : **Yvon Bellemare**, **Josette Giroux** et **Philippe Rachiele**. Les membres présents à l'Assemblée générale ont témoigné leur reconnaissance à ces personnes pour leur généreuse implication.

Le nouveau Conseil d'administration 2009 sera donc composé de :

Daniel Murphy, Président

Yvon Bellemare, Vice-président

Christiane Prévost, Secrétaire

Philippe Rachiele, Trésorier

Simon Bellemare, Administrateur

Josette Giroux, Administratrice

Thérèse Lavoie, Administratrice

Linda LeBrun, Administratrice

Conférences

Le Conseil a entamé des recherches dans le but de trouver un nouveau local gratuit pour y tenir ses conférences. Des représentations auprès de la mairie de l'Arrondissement Ahuntsic-Cartierville avaient donné des résultats encourageants : on nous proposait la salle du Conseil dans l'édifice du 555 Chabanel sans frais de location de la part de l'arrondissement. Après avoir poussé plus avant dans la finalisation des détails entourant ce projet, nous avons découvert qu'il y aurait quand même des frais encourus pour la présence de gardiens de sécurité en soirée ainsi que des restrictions dans les privilèges d'utilisation. Tout ceci a fait en sorte que le projet de tenir nos conférences au 555 Chabanel est définitivement abandonné.

Nous avons trouvé une autre alternative à la salle actuelle pour les conférences à venir. Nous sommes confiants de présenter les conférences de septembre et octobre 2009 et après dans une salle de grande qualité, facilement accessible, qui saura répondre à tous nos besoins et que nous pourrons utiliser sans frais. Nous finalisons les derniers détails de ce projet et une annonce sera faite aux membres dans un avenir rapproché.

Conservation Éducation

Il y a un poste vacant au sein du Conseil d'administration pour s'occuper du volet conservation éducation. Tout membre du Club intéressé à se joindre au Conseil ou désirant plus d'information sur les dossiers en cours peut nous contacter par le biais de la Jaseuse ou par courriel. Il nous fera grand plaisir de vous accueillir.

Activités à venir

Pour souligner le 20^e anniversaire, le Conseil prépare plusieurs activités dont :

- Plantation d'un arbre au Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation
- Pique-nique annuel en juin
- Sorties spéciales
- Ateliers sur les rapaces
- Concours amical de photos (membres seulement)
- Chili dans le Parc en septembre
- Conférences spéciales
- Soirée gala en novembre

Le Conseil invite les membres à participer en grand nombre; c'est ce qui alimente la dynamique du Club.

Voyez l'article de Linda LeBrun dans ce numéro et consultez le calendrier des activités ainsi que le site Web du Club pour des détails additionnels et les formulaires pour chaque activité.

Excursions

Le Conseil a développé un outil équitable pour déterminer les coûts de covoiturage associés aux déplacements vers les différents sites visités. Les coûts seront révisés en tenant compte des prix du carburant au moment de la publication d'un nouveau calendrier. Il a été convenu que cette flexibilité additionnelle rendait l'établissement des coûts plus équitable.

Contribution

Le Conseil tient à rappeler aux membres que le Club leur appartient et qu'il est à l'écoute des membres. Toute suggestion visant au maintien ou à l'amélioration de la dynamique du Club sera prise en considération. Il faut cependant garder en mémoire que les membres sont aussi le moteur du Club. Tous sont encouragés à participer en grand nombre sans oublier qu'aucune activité n'est possible sans la contribution et le support des bénévoles qui prennent une part active dans la vie du Club.

Bistro des Moulins

Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation

Terrasse, salle, réservation de groupe

- Prendre un café sur une terrasse.
- observer un bihoreau au son d'une cascade d'eau.

Un seul endroit sur cette île...

Réduction pour membre 10%



CITÉ HISTORIA
Musée d'histoire du Sault-au-Récollet

10 897, rue du Pont Montréal H2B 2H3
514.850.0322 ou 514.850.4222
info@citehistoria.qc.ca

rubrique du 20^e

PAR LINDA LEBRUN, RESPONSABLE DES ACTIVITÉS SPÉCIALES

Dois-je dire à nouveau que c'est le 20^e anniversaire de la création de notre Club? Vous le savez et déjà vous avez choisi d'être des nôtres lors des activités. Bravo et merci, la force du Club tient à la participation de ces membres.

Nouveau pour vos agendas : **Thérèse Lavoie**, notre très efficace responsable des conférences, nous a mis en place une conférence tout à propos pour l'automne. Notre conférencier, **Michel Bertrand**, nous fera vivre ce que furent les 20 dernières années dans une perspective d'ornithologue; que ce soit revivre ou découvrir ces années, ce sera du pur plaisir.

Déjà, ou presque, c'est *le pique-nique* et cette année encore plus, nous aimerions vous y voir nombreux. C'est une belle occasion de parler entre-nous de nos projets ou de nos réalisations « oiseaux » et aussi de faire connaître les activités qui pourraient vous intéresser.

Nous maintenons la formule connue pour nos pique-niques et nous aurons le même traiteur, Tony Lopes. Ce sera le 17 juin 2009, au Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation. Vous trouverez toutes les informations utiles sur l'invitation qui est jointe au journal, jetez-y un œil attentif. Prenez note que nous accordons un escompte à tous ceux qui réserveront leur place avant le jeudi 11 juin 2009.

Je vous donne en bref nos deux activités automnales : le 16 septembre, nous aurons *un chili dans le parc*, et le 21 novembre, ce sera *le gala*. Surveillez le prochain journal, vous aurez plus de détails et vos invitations officielles.

Nous aimerions établir *la liste de tous les bénévoles* ayant déjà œuvré pour le club durant ces 20 ans d'existence. Nous faisons donc appel à chacun d'entre vous pour nous laisser savoir le nom des bénévoles que vous avez connus. Nous aimerions que vous nous communiquiez le nom de ces gens, à quel moment vous les avez vus agir et leurs coordonnées actuelles si vous les avez. Si vous êtes un de ces bénévoles, pas de gêne svp, donnez-nous votre nom. Notre

objectif est de n'oublier personne. Téléphonnez à la Jaseuse 514-387-8331 ou écrivez nous à notre adresse courriel info@coamontreal.org.

Nous allons de l'avant avec notre idée de *concours de photo* réservé aux membres du Club : un concours amical auquel on participe principalement pour le plaisir et la fierté de partager avec les membres du Club nos belles photos. Il y aura tout de même des prix à gagner. La photo doit être prise pendant l'année du 20^e, soit 2009, la photo doit (de préférence) illustrer un comportement d'oiseau visible au Québec, la photo doit être soumise sur support papier (format 8" x 10") et en version numérique (en format jpg), l'endroit, la date et un bref descriptif du sujet doivent être fournis; les données techniques ne sont pas essentielles mais souhaitables. Les critères d'évaluation seront l'originalité, la beauté et les qualités techniques en se rappelant que le concours est « amical » donc l'honnêteté et l'intégrité de chacun sont essentielles. Les photos soumises ne seront pas retournées et le COA pourra utiliser les photos dans ses publications avec mention du nom du photographe. Faites-nous parvenir vos photos :

Club d'ornithologie d'Ahuntsic/photo
10780 Laverdure, bureau 306
Montréal QC H3L 2L9

Nous annoncerons plus tard à quel moment les résultats seront présentés.

Soyez présents le plus souvent possible en cette année, au plaisir de vous voir profiter des activités de votre Club.

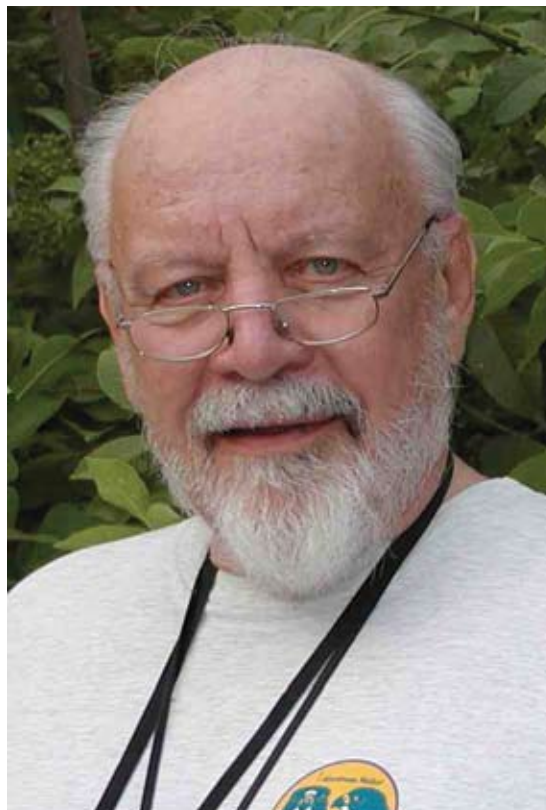
L'ornithologie au Québec depuis les vingt dernières années

Quoi de mieux qu'un 20^e anniversaire pour réfléchir ensemble sur le loisir ornithologique que nous partageons. Qui de mieux que Michel Bertrand, témoin privilégié de l'évolution de l'ornithologie au Québec, pour nous accompagner dans cette réflexion.

Michel Bertrand n'a pas besoin de présentation, plus de 50 ans de présence sur le terrain en témoignent. Il est partout! Cet amoureux de la nature, davantage connu en ornithologie, s'intéresse aussi aux plantes, aux anoues et aux poissons d'eau douce, au sujet desquels il a même écrit un guide. Engagé activement dans divers organismes au fil du temps (Club d'ornithologie de Longueuil, Société de biologie de Montréal, Regroupement Québec Oiseaux, etc.) et très présent sur les forums de discussion tels qu' Ornitho-Qc, Avimonde et BirdChat, il ne cesse de partager généreusement ses connaissances. On ne compte plus les cours, conférences et guidances sur le terrain.

J.G. Vingt ans d'âge pour un club d'ornithologie, est-ce le début de l'âge adulte?

M.B. [Rires] Ça dépend des clubs. À 20 ans, un club, bien installé, se retrouve devant le défi du renouvellement de l'équipe, afin de maintenir la passion du début. D'où l'importance de trouver des gens prêts à s'engager. Un club d'ornithologie est une boîte à outils et non pas une compagnie offrant des services. Les membres d'un club ne sont pas des clients. On doit se servir de notre club pour faire des choses, défendre des causes, plutôt qu'attendre que tout soit fait pour nous. Tous peuvent contribuer, ne serait-ce qu'en posant des questions pertinentes. Les débutants peuvent amener des points de vue nouveaux. Bref, à tous les échelons, la contribution de chacun peut faire une différence. Idéalement,



dans un organisme adulte, le renouvellement devrait être naturel. Ça, ce serait un signe de maturité.

J.G. À partir de ton expérience personnelle, à quoi sert un club d'ornithologie?

M.B. Un club d'ornithologie sert à réunir des gens autour d'une passion commune, à progresser ensemble et à essaimer, i.e., à aller chercher d'autres personnes intéressées à se joindre à nous pour pratiquer le même loisir. C'est d'abord pour soi qu'on joint un club d'ornithologie, pour mieux observer les oiseaux. Un club d'ornithologie sert aussi à assurer la protection des oiseaux et des habitats.

J.G. Est-ce qu'il y a une différence entre les motivations des premiers clubs d'ornithologie et celles des clubs d'aujourd'hui?

M.B. Les motivations sont identiques : des personnes se réunissent ensemble pour partager et améliorer leurs connaissances. Cependant, il y a des différences importantes liées aux technologies de la communication facilitant, par exemple, le RON, le maintien de la base ÉPOQ, les forums, etc. De plus, la popularité de l'écologie élargit l'intérêt pour la protection des habitats, un intérêt qui n'appartient plus à des groupes restreints. Il y a aussi des progrès importants liés aux outils, comme les guides d'identification, dont je m'appête d'ailleurs à publier une liste par continents, de façon à couvrir un tour du monde de l'observation des oiseaux. On a maintenant des guides pour à peu près toutes les parties du monde.

J.G. Étant donné ton engagement de longue date dans le domaine, quel est, à ton avis, l'avenir de l'ornithologie au Québec?

M.B. Très bon! Le loisir ornithologique est devenu, en Amérique du Nord, le deuxième loisir en lien avec la nature, après l'horticulture et avant la chasse et la pêche. Il est donc de plus en plus populaire. Avant, l'individu s'intéressant à l'observation des oiseaux était perçu comme bizarre alors que maintenant, c'est une activité courante associée au retour à la nature, à la santé, aux préoccupations pour l'environnement. C'est un loisir sain à travers lequel chacun peut se réaliser. Le marché des guides d'observation est d'ailleurs florissant. J'ai déjà pensé publier le mien, mais, étant donné qu'un guide commence à dater à peine deux ans après sa publication, je préfère travailler au niveau des connaissances dynamiquement, au quotidien, en fournissant des renseignements adaptés aux besoins du moment au moyen des forums ornithologiques. Cela est évidemment moins prestigieux et moins payant.

J.G. Après toutes ces années, qu'est ce qui maintient ta motivation?

M.B. C'est ça qui fait une grande partie de mon bonheur. Vivre en paix avec soi-même, ne pas être trop stressé. Être en contact avec la beauté de la nature. Pratiquer une activité très stimulante au niveau intellectuel. Continuer d'apprendre après plus de 50 ans. Presque chaque jour, je feuillette un guide. Adolescent, la poche de mon veston bleu du collègue était déformée par le guide Peterson que j'apportais toujours avec moi. C'est lors des promenades dans le bois avec mon père, à Rigaud, que j'ai pris contact avec la nature, vers l'âge de 3-4 ans, « nature création de Dieu », me répétait-il. Plus tard, les revues *L'abeille* et *Le jeune naturaliste* constitueront mes premières sources d'apprentissage plus formelles.

J.G. En ce 20^e anniversaire du COA, as-tu un message pour nos membres?

M.B. Bon anniversaire! Les 20 ans qui commencent seront les plus importants. Appropriiez-vous votre club, engagez-vous! Le COA est un club sympathique et dynamique, c'est un merveilleux outil à utiliser.

J.G. Michel, merci infiniment d'avoir partagé tes réflexions avec nous.

À ne pas manquer : Michel donnera une conférence en septembre 2009 pour le COA, abordant l'histoire de l'ornithologie avec moult détails, anecdotes et plus encore...

Effets des changements climatiques sur les oiseaux

Comment les oiseaux seront-ils affectés par les changements climatiques? Une amie naturaliste me dit souvent à la blague qu'elle préfère les oiseaux aux plantes parce que « les plantes restent là immobiles et vous mettent au défi de les identifier alors que les oiseaux s'envolent et on peut les oublier ». Cette différence fondamentale - la mobilité des oiseaux versus « l'immobilité » relative des plantes - joue un rôle majeur dans la vulnérabilité des oiseaux face aux changements climatiques que les scientifiques prévoient pour les années à venir.

Le climat de la Terre a changé souvent dans le passé, surtout à cause des cycles naturels tels que les changements à long terme de son orbite autour du Soleil. Aujourd'hui cependant, le climat change à cause de l'activité humaine, particulièrement par la combustion des carburants fossiles pour en retirer de l'énergie.

Les concentrations en dioxyde de carbone (CO₂) et en méthane (CH₄) dans l'atmosphère sont maintenant plus élevées qu'elles ne l'ont été depuis les dernières 650 000 années et les huit années les plus chaudes des archives compilées de tous les temps ont été enregistrées depuis 1998. Pour le futur, les meilleures estimations actuelles prédisent que d'ici la fin de ce siècle, la Terre se réchauffera entre 1,4 °C et 4 °C de plus que la moyenne enregistrée entre 1980 et 1990.

* Brad Hurley est éditeur et auteur environnementaliste avec la firme-conseil ICF International. Il a quitté le Vermont en 2002 pour élire résidence à Ahuntsic. Il est consultant et auteur en matière de changements climatiques depuis 20 ans.



Pollution atmosphérique
(photo : AVTG)

Cela semble peu, surtout quand on considère qu'il y a une différence moyenne d'environ 28 °C entre les températures moyennes d'été et d'hiver à Montréal mais, au niveau de la planète, un réchauffement global de seulement 2 °C c'est du sérieux. Afin de mettre ceci en perspective, il faut savoir que la température moyenne de la Terre était à peine 10 °C plus froide qu'aujourd'hui lors de la dernière glaciation.

Au Québec, les étés sont susceptibles de devenir plus chauds et les hivers plus doux. Des changements sont aussi à anticiper au niveau des précipitations avec plus d'épisodes de verglas et de tempêtes de neige en hiver et la possibilité de plus de périodes de sécheresse et de gros orages en été. Plus important encore, les scientifiques anticipent que les températures se réchaufferont à une cadence plus rapide que par le passé.

Comme les plantes « restent là immobiles », leur déplacement vers le nord sera beaucoup plus lent que celui des oiseaux en réaction aux changements climatiques. De plus, toutes les espèces de plantes ne se « propageront » pas vers le nord à la même cadence, pouvant entraîner

ainsi des changements importants à l'équilibre écologique nécessaire aux oiseaux. Certains de ces changements pourraient exposer les oiseaux à de nouveaux prédateurs, parasites et maladies.

Plusieurs études dans le monde ont constaté des changements dans les dates d'arrivée des oiseaux migrateurs printaniers depuis les dernières décennies. Les insectivores qui arrivent trop rapidement au printemps pourraient avoir de la difficulté à s'alimenter et les nicheurs qui pondent plus tôt dans la saison pourraient aussi voir la survie de leur progéniture menacée par la rareté de leur nourriture favorite. Aussi, les oiseaux qui migrent vers le Québec à partir des zones tropicales, là où les changements climatiques sont plus lents, pourraient entreprendre leur migration à la même période pour constater que le printemps a débuté plus tôt ici et trouver leurs sources de nourriture déjà taries à leur arrivée.

Les aires d'hivernage des oiseaux subissent aussi des changements. Une nouvelle étude de la Société Audubon, qui s'appuie sur 40 années de données du Recensement des oiseaux de Noël (RON) conclut que 58 pourcent des espèces recensées ont étendu leur territoire plus au nord d'une distance moyenne de 60 kilomètres. Au moins 60 espèces se sont déplacées plus de 160 kilomètres vers le nord.

Les effets du changement climatique sur les précipitations en Amérique du Nord pourraient avoir un impact important sur les oiseaux. La région parsemée de mares temporaires

(« potholes ») qui couvre une bonne partie de sud de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba et plusieurs états adjacents des États-Unis constitue le plus important territoire de reproduction d'espèces aquatiques en Amérique du Nord. Ces « potholes » sont des terres humides temporaires alimentées par la fonte des neiges et les pluies printanières. Les climatologues estiment malheureusement que le réchauffement climatique assèchera et pourrait ainsi faire disparaître plusieurs de ces habitats.

Il n'y a pas que des mauvaises nouvelles. Les hivers plus doux et des saisons de reproduction allongées pourraient favoriser la diversification des oiseaux qui résident au Québec. Plusieurs espèces d'oiseaux peuvent aussi s'adapter : il est possible que certaines espèces ne soient pas aussi vulnérables que ce que craignent les scientifiques.

Que peut-on faire maintenant? Comme nous contribuons tous au problème des changements climatiques, nous pouvons aussi faire partie de la solution. La majeure partie de l'électricité produite au Québec étant générée par les barrages et les cours d'eau, la production de cette énergie génère très peu de gaz à effet de serre. Les meilleures façons de diminuer les émissions de gaz à effet de serre seront donc le changement de nos habitudes en matière de transport, de gaspillage et d'alimentation. L'utilisation accrue des transports en commun pour nos déplacements plutôt que l'automobile créera le plus gros impact. Le recyclage et le compostage sont de bonnes façons de réduire les émissions provenant des déchets. Consentir à diminuer notre consommation de viande (surtout le bœuf) et augmenter la consommation de légumes aidera aussi un peu.

On aidera aussi les oiseaux à s'adapter aux changements climatiques en appuyant les organismes voués à la préservation des habitats et des corridors de migration qui permettront aux oiseaux ainsi qu'aux plantes d'étendre leurs aires au gré des changements climatiques.

Pour plus d'information, voir :

- Un temps de changement : les changements climatiques au Québec

http://adaptation.nrcan.gc.ca/posters/qc/index_f.php

- Beau temps à venir pour les oiseaux :

<http://www.qc.ec.gc.ca/faune/faune/html/climat.html>

Club d'ornithologie d'Ahuntsic

10780, rue Laverdure
Bureau 306
Montréal (Québec)
H3L 2L9

La Jaseuse

514.387.8331 (boîte vocale)

Site Internet

<http://www.coamontreal.org>

Courriel

info@coamontreal.org

Emblème aviaire du club

Grand-duc d'Amérique

Conseil d'administration 2009

Président

Daniel Murphy

Vice-président

Yvon Bellemare

Secrétaire

Christiane Prévost

Trésorier

Philippe Rachiele

Administrateurs

Simon Bellemare
Josette Giroux
Thérèse Lavoie
Linda LeBrun

Membres et objectifs

Le COA comprend 250 membres actifs qui partagent les objectifs suivants :

- Promouvoir le loisir ornithologique
- Regrouper les ornithologues amateurs
- Partager nos connaissances
- Protéger leurs habitats et favoriser la nidification des oiseaux

Cotisation annuelle

étudiante	15 \$
individuelle	22 \$
familiale	32 \$
institutionnelle	40 \$

Bienvenue aux nouveaux membres

Brad Hurley
Guy Moisan
Bernard André
Françoise Laliberté
Danielle Messier
Benoit Celestino
Serge Pion
Line Laplante

Responsables des différents comités

Activités spéciales

Linda LeBrun

Adhésions

Simon Bellemare

Boîte vocale (La Jaseuse)

Yolande Michaud

Calendrier

Daniel Murphy

Chaîne courriel

Francine Lafortune

Chaîne téléphonique (Les Roselins)

Huguette Pharand

Conférences et dossier GEAI

Thérèse Lavoie

Conservation/Éducation

Poste à combler

Courriel

Francine Lafortune

Distribution du bulletin

Philippe Rachiele

Espèces menacées (POP)

Poste à combler

Fichiers EPOQ

Poste à combler

Inventaire des oiseaux du Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation

Jean-Guy Martin

La piste des nichoirs du Parc d'Oka

Poste à combler

Le Grand-duc (bulletin du COA)

Josette Giroux

Nichoirs sur l'Île du Cheval-de-Terre

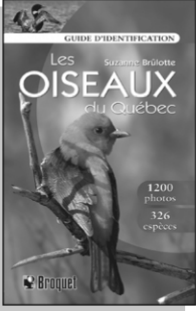
Poste à combler

Recensement des oiseaux de Noël Audubon Laval-Ahuntsic

Benoit Dorion

Site Internet

Simon Bellemare



Renaud-Bray

NOUVEAUTÉ
Les oiseaux du Québec

1691, rue Fleury Est
(514) 384-9920

29,95 \$ renaud-bray.com

Le roi de la Forêt Montmorency

Le matin du 17 février dernier, je marche, jumelles au cou, dans un sentier de la Forêt Montmorency. Tout à coup, j'entends un puissant VROUM! tout près de moi. Surprise, je me dis : « Zut... j'ai manqué quelque chose! » Avec un brin d'espoir, je tourne quand même la tête vers l'endroit où je crois que l'oiseau s'est envolé. Il est là, perché à hauteur d'œil dans un conifère à environ 6 mètres du sentier : un beau Tétrás du Canada mâle. Mon premier Tétrás à vie! Il a vraiment l'air du roi de la Forêt trônant sur sa branche. Je me dis (ou je lui dis...) : « Il paraît que tu te nourris d'aiguilles de conifères... peux-tu me montrer ça? » Et bien, 2-3 secondes plus tard il s'exécute! Il prend facilement avec son bec des aiguilles, une par-ci, une autre par là; il a maintenant plein d'aiguilles dans le bec. Et il n'a aucunement endommagé la branche. Vraiment, faut le faire! Son bec est parfaitement adapté à son habitat. Ensuite, il « boit » un p'tit coup de neige. Il est encore perché là sur sa branche lorsque je quitte une quinzaine de minutes plus tard en prenant bien soin cependant de faire une marque dans la neige pour retrouver cet endroit plus tard. Dans l'après-midi, j'y retourne en compagnie d'André Brazeau. « Mon » Tétrás est perché ailleurs mais toujours dans le même secteur. André a pu le photographier. Ce fut une bien belle observation d'un oiseau que je voulais voir depuis si longtemps.



Tétrás du Canada
(photo : André Brazeau)

Le Tétrás du Canada appartient à la famille des Phasianidés. C'est un oiseau peu commun qui vit en forêt épaisse d'épinettes sur sol moussu. La parade du mâle inclut des battements d'ailes rapides évoquant un coup de tonnerre lointain.

Source : *Le Guide Sibley des oiseaux de l'est de l'Amérique du Nord*, Michel Quintin, 2006.

bilan des observations

Notre nouveau site Internet nous donne maintenant le bilan des observations au fur et à mesure de la tenue des excursions. Le bilan ne sera donc plus présenté en synthèse dans *Le Grand-Duc*.

Josette Giroux
responsable du journal

Suggestions d'espèces d'arbres pour attirer les oiseaux

Les espèces décrites dans cet article ont été choisies en fonction de leurs qualités pour les oiseaux. J'ai ajouté comme information certaines caractéristiques qui vous permettront de faire votre choix une fois que vous aurez déterminé l'emplacement, le milieu et les conditions de vie dans lequel sera placé votre arbre.

Pour ces mêmes espèces, il existe une multitude de variétés horticoles disponibles dans les pépinières et centres de jardin. Par exemple, il pourrait y avoir un frêne au feuillage plus découpé ou avec un feuillage blanc et vert. D'autres auront un port différent, plus étroit, plus large, moins haut. C'est aussi une question de goût mais il faut cependant se rappeler que souvent les variétés peuvent être moins rustiques ou produire moins de fruits. Elles s'agencent peut-être aussi moins bien si c'est dans un milieu naturel. Il faut poser des questions !

LES FEUILLUS

Bouleau jaune *Betula alleghaniensis* (zone 3)

Atteint 18 à 23 m de hauteur. Il pousse bien en milieu ouvert et préfère les sols profonds et fertiles. Il est très rustique, croît lentement et vit longtemps. Ses grandes qualités pour les oiseaux sont ses graines contenues dans de petits « cônes » faciles à atteindre et qui font les délices de plusieurs espèces d'oiseaux. Ses fruits mûrissent d'août à octobre et persistent durant l'hiver. Ils fournissent une nourriture en période de disette. Son écorce, qui se détache facilement, abrite toute une variété d'insectes, de larves, de cocons dont les oiseaux se nourrissent à l'année. Ses branches fournies servent de lieu de nidification.

Frêne d'Amérique *Fraxinus americana* (zone 3)

C'est un frêne commun qui peut pousser jusqu'à une hauteur de 20 m. Sa croissance est vigoureuse dans une variété de sols, même en milieu sec et il est résistant aux attaques des

insectes. Son enracinement est profond et il est bien adapté aux conditions urbaines. Le fruit est une samare ailée qui est produite en grandes quantités surtout tous les trois à cinq ans. Les fruits sont persistants une partie de l'hiver et attirent en grand nombre des Gros-bec errants et des Roselins pourprés.

Frêne rouge ou de Pennsylvanie

Fraxinus pennsylvanica (zone 2)

Il est plus petit que le frêne précédent et demande un milieu plus humide mais il attire aussi les oiseaux.

Sorbier d'Amérique

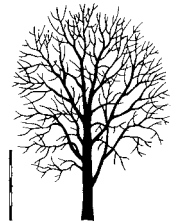
Sorbus americana (zone 3)

Très rustique petit arbre. Il peut atteindre 10 m de hauteur. Il croît en plein soleil. Il porte de nombreuses grappes de baies rouges à oranges très appréciées par plusieurs espèces d'oiseaux. Les baies restent sur l'arbre tout au long de l'hiver et font le bonheur des Jaseurs et des Durbecks lorsqu'elles ont fermenté et ramolli. Les fruits vont par contre tomber au sol et peuvent nuire dans un parc. Les fleurs attirent les insectes, les papillons et les colibris au printemps. Il est cependant sensible à la brûlure bactérienne. On trouve aussi dans les centres jardin plusieurs variétés ornementales dont le Sorbier des oiseaux *Sorbus aucuparia*.

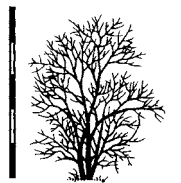
Pometier décoratif

Malus sp (multitude de variétés)

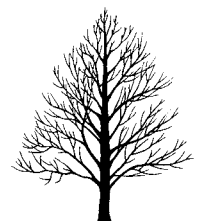
Si vous ne voyez pas d'inconvénient à voir des fruits au sol, cet arbre est un choix intéressant. Ce serait un bon choix car selon la variété choisie c'est un des arbres préférés des oiseaux à plusieurs points de vue. Les variétés de pometiers sont nombreuses, et il s'en ajoute des nouvelles chaque année. L'idéal serait d'aller rendre visite à un grand centre de jardin pour voir le choix offert au printemps.



Bouleau jaune



Sorbier
d'Amérique



Frêne
d'Amérique

nourrir les oiseaux

(SUITE)

Les caractéristiques recherchées seraient : résistant aux maladies les plus communes des pommetiers, très rustique, production en abondance de très petits fruits qui sont persistants en hiver. Production de fruits chaque année si possible.

Ces arbres sont visités par les oiseaux en toutes saisons. Les fleurs au printemps, les fruits dès qu'ils sont mûrs, les branches courtes et fournies qui servent de lieu de nidification et d'abri. Le plus bel exemple est le parc de la Saulaie à Boucherville où on trouve une variété de pommetiers à très petits fruits qui abritent toujours des oiseaux et réservent d'agréables surprises aux observateurs.



Mélèze laricin

LES CONIFÈRES

Mélèze laricin *Larix laricina* (zone 1)

Conifère qui perd ses aiguilles en hiver. Il peut croître jusqu'à une hauteur de 12 à 24 m dans un milieu qui peut être humide mais il préfère le plein soleil. C'est un arbre au port délicat qui paraît mieux en groupe. Vous pourriez en planter un petit bouquet de trois par exemple. Il est cependant un peu sensible à la pollution urbaine. Sa grande qualité est la grande quantité de petits cônes produits par l'arbre et qui sont facilement accessibles pour les petits oiseaux comme les sizerins, tarins, chardonnerets, roitelets etc. Ils sont aussi persistants en hiver. Les oiseaux comme la Gélinotte huppée consomment aussi les bourgeons et les jeunes feuilles.

Genévrier de Virginie

Juniperus virginiana (zone 3)

Il peut atteindre 10 à 15 m. Il pousse bien dans un sol léger légèrement calcaire. Bonne résistance à la pollution urbaine. Très rustique, il pousse lentement et prend toute son ampleur en milieu ouvert. Son feuillage fourni et dense et ses branches un peu piquantes fournissent un abri idéal pour les nids. Les fruits qui mûrissent dès la première année sont persistants et sont aussi consommés par plusieurs espèces.

Je vous suggère un livre très intéressant pour vous aider dans votre choix. Il s'agit du *Répertoire des arbres et arbustes ornementaux* fait par Hydro Québec. Cet ouvrage disponible en librairie offre, dans sa version récente, beaucoup de photos et d'informations pertinentes. On y trouve, entre autres, plusieurs variétés de pommetiers.

* Camille Dufresne est technicienne en sciences de la nature ; de plus, elle rédige la chronique « Côté cour, côté jardin » dans la revue *Québec Oiseaux*.

Illustrations : John Laird Farrar, *Les arbres du Canada*, Fides et Service canadien des forêts, 1996, 502 p.

Des oiseaux aux étoiles

Plusieurs modèles de lunettes de repérage en stock dont nos lunettes **Faunus**

Plus de 150 paires de Jumelles en magasin en tout temps

Des marques telles que:	LMDA vous offre:
Bushnell	Lunettes de repérage
Canon	Jumelles
Celestron	Télescopes
Konica Minolta	Affiches
Leica	Logiciels
LMDA	Globes
Nikon	Jeux scientifiques
Pentax	Instruments Météo
Sky Watcher	Usinage de pièces (DigiScopie)
Steiner	Microscopes
Swarovski	Loupes
Takahashi	Livres
Zeiss	Trépieds

POUR LES MEMBRES DU COA
Vous pourriez obtenir jusqu'à 10% de rabais selon l'item, sur présentation de votre carte de membre (applicable sur une sélection de produits)

La Maison de l'Astronomie P.L.inc.
8074 St-Hubert, Montréal, Québec, H2R 2P3
Tél.: (514) 279-0063 Fax: (514) 279-9628

Site web: www.maisonastronomie.ca Courriel: maison.astro@bellnet.ca

Rétrospective avec Michel Bertrand



Michel Bertrand

En septembre 2009 (date à confirmer)

L'évolution récente de l'ornithologie et du loisir ornithologique

par M. Michel Bertrand

Bien des choses ont changé chez les oiseaux, en ornithologie et dans le loisir ornithologique. Cette conférence vise à en donner un aperçu en concentrant l'attention sur l'évolution récente, survenue au cours des vingt dernières années. Alors que l'avifaune a subi des changements plus ou moins subtils, avec des reculs et des avancées dans les effectifs de plusieurs espèces, l'ornithologie a progressé et remis en cause beaucoup de choses, entre autres en affinant l'analyse de l'ADN pour mieux délimiter les espèces et mieux mettre en lumière leurs liens de parenté.

En même temps, le loisir ornithologique doit intégrer des éléments comme une conscience accrue des conséquences écologiques de l'activité humaine, un plus grand développement des communications informatiques ainsi que la démocratisation de la photographie numérique. Les échanges entre les miroiseurs ont beaucoup changé au cours des deux dernières décennies.

Voilà quelques-uns des thèmes auquel l'auditoire sera invité à réfléchir.



Le spécialiste des jumelles au Québec

Centre de conservation de la faune ailée

Venez voir nos nouveautés

Le magnétophone numérique Remembird



- Emmenez et enregistrez les chants d'oiseaux sur le terrain.
- Plus jamais vous ne manquerez un chant d'oiseaux sur le terrain.
- Ce gadget vous permet d'enregistrer l'oiseau rare même si il n'a chanté qu'une seule fois.

L'oculaire caméra DCE Minox

- La digiscopie simplifiée!
- Disponible pour les lunettes de repérage Swarovski, Zeiss, Leica, Kowa et Minox.

MINOX
GERMANY



MINOX
GERMANY



Plus de
150 modèles
et **16** marques
de jumelles

7950, rue de Marseille
(Métro Honoré-Beaugrand)
Montréal, Qc. H1L 1N7

514 351-5496

ccfa@videotron.ca

www.ccfa-montreal.com

Heures d'ouverture

Mardi, mercredi : 9 h 30 à 18 h

Jeudi, vendredi : 9 h 30 à 19 h

Samedi : 9 h 30 à 17 h

Le spécialiste

Nikon

au Québec!



GARANTIE
2 ANS
Nikon
CANADA INC

D90

Appareil reflex numérique
Avec fonction vidéo HD

- Capteur CMOS 12,3 mégapixels
- Système de mise au point AF sur 11 zones
- Fonction vidéo HD 720p

Monarch 10x56 DCF WP

GARANTIE
25 ANS
Nikon
CANADA INC

- Grossissement de 10x
- Incroyablement lumineuses
- Lentilles à traitement multicouche
- Remplissage à l'azote



GARANTIE
5 ANS
Nikon
CANADA INC

70-300 mm f/4,5-5,6G IF-ED AF-S VR

- Zoom puissant ED
- Stabilisateur d'image optique (VR)



Sporter 8x42 EX WP

- Large dégagement oculaire de 19,7mm
- Construction étanche et antibuée
- Traitement multicouche
- Garantie à vie



GARANTIE
5 ANS
Nikon
CANADA INC

70-200 mm f/2,8G IF-ED AF-S VR

- Moteur Silent Wave Motor intégré
- Stabilisateur d'image optique (VR)



GARANTIE
2 ANS
Nikon
CANADA INC

Coolpix P90

- Zoom optique grand-angle 24x
- Stabilisateur d'image optique
- Moniteur ACL inclinable de 3 pouces
- Sensibilité jusqu'à 6 400 ISO



L.L. Lozeau

Ltée

- Photo
- Vidéo
- Réparation
- Location
- Impression photo